

[Text]

financial institutions were in fact claiming the double deduction. Is that correct?

Mr. Short: No, they were not, but we were concerned they could.

Mr. Cassidy: How do you know they did not?

Mr. Short: In none of the reviews of the banks and other financial institutions has any allowance for a double deduction been claimed. As a matter of fact, we think the better argument probably is that they are not technically entitled to a double deduction. It would in effect represent a deduction with respect to the same amount, but it is really not very clear. It is quite an arguable point and it is of sufficient importance that in the context of the other changes it is really essential that this argument be put beyond any doubt.

• 2125

Mr. Cassidy: I know this is a consequential amendment, but can you comment a bit on the question of the treatment of reserves in general? Do you want to just comment a bit about the general question of reserves for financial institutions for doubtful accounts and for bad debts since this is the first section dealing with that?

Mr. Short: There have been major changes as a result of tax changes to the reserves that will be allowable for tax purposes to financial institutions, both in the life insurance sector and in the banking community.

The purpose of the change is to cut back the deductions to the amounts that are appropriate in calculating income for tax purposes—let me speak in generalities—rather than to recognize the full amount that may be required by regulatory authorities for prudential accounting purposes. These changes to the reserve, we get into the details of them in subsequent provisions.

Mr. Cassidy: The position the Department of Finance has taken is essentially that what is appropriate for tax purposes may not be what is appropriate for regulatory purposes—

Mr. Short: Or vice versa.

Mr. Cassidy: This may even mean that the Superintendent of Financial Institutions, who is an officer of the department, may be making a financial institution make transfers to reserves which are in excess of what the Department of National Revenue, acting on legislation drafted by the Department of Finance, is allowing for tax purposes. Is that right?

Mr. Short: The way I would put it is, is in excess of the amount that is appropriate for deduction in calculating income for tax purposes.

Mr. Cassidy: What is interesting is that, like some of the European systems, you are delinking transfer to reserves from deductibility for tax purposes.

[Translation]

article, il me paraît évident que c'est parce que des institutions financières ont déjà réclamé une double déduction. Est-ce exact?

M. Short: Non, elles ne l'ont pas fait, mais nous nous inquiétons qu'elles puissent le faire.

M. Cassidy: Comment savez-vous qu'elles ne l'ont pas fait?

M. Short: Dans aucun rapport des banques ou d'autres institutions financières avons-nous relevé une demande de double déduction. Enfin, la meilleure explication, c'est qu'elles n'ont pas droit techniquement à une double déduction. Il s'agirait d'une déduction qui porte sur la même somme, mais le tout n'est pas très clair. C'est un point assez discutable et assez important, si on le compare aux autres changements, pour le relever sans laisser le moindre doute.

M. Cassidy: Je sais qu'il s'agit là d'une modification importante, mais pourriez-vous expliquer un peu le traitement des réserves en général? Pourriez-vous nous exposer un peu la question générale des réserves des institutions financières pour leurs créances douteuses ou mauvaises, étant donné qu'il s'agit du premier article qui en traite?

M. Short: Plusieurs modifications touchent les réserves qui seront admissibles aux déductions d'impôt des institutions financières, qu'il s'agisse du secteur de l'assurance-vie ou des banques.

Le but de cette modification est de ramener les déductions aux sommes qui conviennent pour le calcul du revenu taxable—je m'en tiens aux généralités—et non d'accepter toutes les sommes que les autorités réglementaires exigent pour une comptabilité prudente. Nous entrerons dans le détail des modifications apportées aux réserves dans les dispositions suivantes.

M. Cassidy: Donc, le ministère des Finances croit, en général, que ce qui est indiqué pour les fins de l'impôt n'est peut-être pas exactement ce qui est requis par les autorités réglementaires. . .

M. Short: Ou vice versa.

M. Cassidy: Cela voudrait même dire que le surintendant des institutions financières, qui est un fonctionnaire du ministère, pourrait obliger une institution financière à verser dans ses réserves des sommes qui sont supérieures à ce que le ministère du Revenu national permet, conformément aux lois ébauchées par le ministère des Finances. Est-ce exact?

M. Short: Je dirais: des sommes supérieures à celles qui conviennent aux déductions dans le calcul du revenu imposable.

M. Cassidy: Ce qui est intéressant, c'est que, à l'exemple de quelques systèmes européens, vous distinguez les transferts aux réserves et la déductibilité fiscale.